

Le Premier Ministre polonais après Manchester : « Relevez-vous au lieu de vous prosterner ! »

écrit par Jack | 27 mai 2017

[Encore](#) du beau et bon venant de l'est...

C'est une véritable déclaration de guerre aux élites européennes, accompagnée de leur mise en accusation.

Et en passant elle dit zut au chantage de Bruxelles, prenant le risque de sanctions financières plutôt que de devoir ouvrir les frontières...

Chapeau bas, Madame.

« Relevez-vous au lieu de vous prosterner sinon vous pleurerez sur vos enfants tous les jours »

26 mai 2017 par [Donna Rachel Edmunds](#)

<http://www.breitbart.com/london/2017/05/26/polish-pm-eviscerates-european-elite-attack-european-culture/>

Le Premier ministre polonais, Beata Szydlo, a attaqué de vive voix les « élites politiques » d'Europe à la suite du massacre terroriste de Manchester, en les prévenant que **le continent doit mettre en place des « *politiciens forts* » prêts à s'attaquer à la menace, au risque de « *pleurer sur vos enfants* ».**

Parlant devant le parlement polonais ce mercredi, Beata Szydlo en a profité pour attaquer directement les leaders de l'Union européenne à la suite du massacre de Manchester qui, parmi tant d'autres, a coûté la vie à un ménage polonais, laissant deux filles orphelines. « **Nous n'allons pas participer à la folie des élites de**

Bruxelles », a-t-elle invectivé. « *Nous voulons aider les gens, pas les élites politiques* ».

« *Où vas-tu Europe ?* » demanda-t-elle. « *Relevez-vous de votre léthargie ou vous pleurerez sur vos enfants tous les jours* ». « *Si vous refusez de voir, si vous ne pouvez pas voir que le terrorisme a actuellement la possibilité de nuire à tous les pays d'Europe et si vous pensez que la Pologne ne doit pas se défendre, vous marchez main dans la main avec ceux qui pointent cette arme de terreur sur l'Europe, sur nous tous* ».

« *Il faut le dire clairement et directement : c'est une attaque contre l'Europe, contre notre culture, contre nos traditions* ». S'adressant aux peuples d'Europe, elle a demandé : « *Est-ce que nous voulons des politiciens qui prétendent que nous devons nous habituer aux attaques et qui décrivent les attaques terroristes comme des incidents, ou voulons-nous des politiciens forts qui peuvent voir le danger et lutter efficacement contre lui ?* »

Le gouvernement de Beata Szydło se bat actuellement avec Bruxelles sur les plans de la Commission pour chaque État membre de l'UE inscrit au Régime d'asile européen commun pour prendre en charge un contingent de migrants de Grèce et d'Italie à titre de solidarité.

Le gouvernement polonais précédent avait accepté en 2015 de prendre entre 4 500 et 5 000 migrants, l'UE avait porté cet engagement à 6 200, mais le gouvernement de Beata Szydło a repoussé cette décision en prenant le pouvoir et a promis de plutôt aider les personnes se trouvant dans les camps de réfugiés au Moyen-Orient.

Bruxelles a répondu en menaçant la Pologne de sanctions si aucun migrant n'était pris en juin. La même menace a été faite à la Hongrie, qui n'a pas encore pris de migrants dans le cadre du système des quotas.

Bien que la Commission n'ait pas précisé quelles sanctions seraient appliquées, les politiciens d'autres États membres de l'UE ont demandé que l'aide financière au profit de la Pologne et de la Hongrie soit arrêtée jusqu'à ce que ces deux pays participent au programme.

Mais le Ministre de l'Intérieur polonais, Mariusz Błaszczak, relève le défi, insistant que d'accepter les migrants serait « *bien pire* » que les sanctions qui seraient imposées par l'UE, déclarant plus tôt ce mois-ci : « *Nous ne devons pas*

oublier les attaques terroristes qui ont eu lieu en Europe occidentale et comment, dans les pays européens plus importants, ces évènements sont malheureusement devenus un fait de la vie ».